

Cependant, un matin,
 Auprès de sa statue il en voit, ô merveille !
 Une autre tout à fait pareille.
 Ses yeux ont un éclat divin,
 Puis une larme,
 Les voilant à demi, leur donne un plus doux charme ;
 Un rayon tout mystérieux
 Autour de son front glorieux
 Décrit une auréole,
 Et jette doucement
 Dans tout l'appartement
 Une lumière chaste et molle.

Le sculpteur s'arrête étonné.

“ — Quel rival fortuné
 Est venu m'écraser du poids de son génie,
 Dit-il ? O cruelle avanie !
 Je briserai mon œuvre et ne tenterai plus
 Des efforts superflus ! ”

La madone nouvelle
 Eut un souris bien doux :

“ — Ne soyez pas jaloux,
 Mon enfant, lui dit-elle,
 De l'œuvre du Seigneur.
 Aimez, pour votre honneur,
 Gardez, pour votre gloire,
 Vous pouvez bien m'en croire,
 L'ouvrage de vos mains ;
 Mais sachez-le, je vous l'atteste,
 L'artiste céleste
 Qui d'un souffle m'a faite aimer bien les humains.